

Transformer une maison des années 1930

Architecture. La possibilité d'extension était exclue faute de place. Les espaces intérieurs et la façade ont été restructurés pour plus de fonctionnalité et de lumière.



La façade arrière avec ses menuiseries en bois peint.

Coquette, cette maison du quartier Sacré-Cœur à Rennes a conservé tout le charme des années trente. Une première série de travaux avait déjà été réalisée afin d'aménager l'étage. La deuxième intervention consistait à restructurer plus largement le rez-de-chaussée pour rationaliser les circulations, gagner de la lumière naturelle et bénéficier d'une cuisine fonctionnelle. « Le jeune couple qui l'habite tenait à respecter le plus possible l'écriture architecturale initiale », se souvient l'architecte chargée du projet, Claire Dupriez.

Le programme prévoyait donc de maintenir des éléments de style tels que les moulures du plafond, les carreaux de ciment au sol, les corniches murales. Réaliser une extension n'était pas envisageable car le bâti occupe quasiment l'intégralité de la parcelle. En effet, la maison se prolonge à l'arrière par une terrasse et une petite bande de terrain.

L'architecte a donc opéré par petites touches, une transformation légère. Les espaces intérieurs ont été en partie décroisonnés. Des éléments vitrés ont été introduits pour gagner

en luminosité. Ainsi, face à l'entrée, une partie du mur a été ouverte, un placard a été supprimé tout comme la cloison qui séparait le salon de la cuisine « afin de créer une verrière d'angle », décrit l'architecte. Par effet de transparence, on retrouve un lien visuel avec l'extérieur, la verrière faisant face à la porte-fenêtre de la cuisine qui s'ouvre sur la terrasse...

Des photos de boutiques

Le mur à droite de l'entrée a également été ingénieusement retravaillé. Un meuble double-face a été encasté dans la cloison entre le hall et le salon. Dessiné par l'architecte et réalisé par un ébéniste, ce meuble élégant, habillé de chêne et posé sur des pieds compas, dépasse à la fois dans l'entrée et la pièce de vie. « Ce petit côté « passe muraille » apporte certes une touche d'originalité, mais permet aussi de disposer d'une profondeur de 60 cm pour le rangement. » Une version contemporaine du vestiaire.

L'autre point fort du projet : le travail réalisé sur la façade arrière, en dépit de l'appréhension des propriétaires.

Les clients « craignaient de la dénaturer. Pour autant, ils souhaitent plus de lumière... », poursuit Claire Dupriez.

Afin de les convaincre, la jeune femme leur a présenté des photos de boutiques prises dans le vieux Rennes. Les modénatures (éléments de façade) rétro les ont séduits. L'architecte s'est inspirée de cet esprit vintage. Les menuiseries en bois peint, les châssis fixes avec des traverses en bois, l'habillage des poteaux de béton... Aujourd'hui plus ouverte, la façade est lumineuse sans avoir perdu le moindre trait de caractère.

Anne-Elisabeth BERTUCCI.
Photos : Michel OGIER.

Repères

Livraison : mars 2015
Situation : Rennes
Coût des travaux : 42 000 € HT
Architecte : Claire Dupriez, 28, rue d'Échange, 35000 Rennes.
Tél. 06 19 51 85 90.
www.dupriez-architecte.fr



La terrasse sur la façade arrière. À l'intérieur, la verrière d'angle permet de faire pénétrer la lumière.